

Un altruiste très nature



C'est la douzième saison théâtrale cette année pour Jean-Pierre Acker. « Un animateur, initiateur, homme-orchestre, un instituteur dont on rêve lorsqu'on a quitté les bancs de l'école » (Photo DNA/Frank Berger)

• • • Altruiste, Jean-Pierre Acker l'est sans conteste : instituteur, directeur d'école, secrétaire de mairie, cet authentique maître d'école « ancienne formule » (au sens noble du terme), est totalement impliqué dans la vie villageoise de Raedersdorf. Un rôle naturel pour le Schüalmeichter de cette commune dynamique du Sundgau jurassien. Passionné de nature et de théâtre, Jean-Pierre Acker fut et demeure l'homme-orchestre d'une quantité d'aventures humaines admirables. Jean-Pierre Acker est né à Mulhouse. Il décide, dès lors qu'il obtient son diplôme, de s'installer à la campagne. « C'était au temps où l'exode rural dans le domaine de l'enseignement n'avait pas court, à l'époque où les jeunes diplômés se battaient pour enseigner à la campagne. » Jean-Pierre Acker obtient un poste d'instituteur à Ligsdorf, où il reste pendant six ans, puis à Raedersdorf. Il y enseigne et oeuvre au poste de secrétaire de mairie depuis vingt-deux ans ! Deux rôles complémentaires de plus en plus difficiles à assurer de nos jours. « La charge de travail du maire et par conséquent celle du secrétaire de mairie ne cesse d'augmenter et se complique de plus en plus. » Vivre et enseigner à la campagne demeure cependant un privilège, qu'il savoure à sa juste valeur.

Un enthousiasme communicatif

Jean-Pierre Acker aime passionnément son Jura sundgauvien, « un coin superbe qu'il faut mettre en valeur, mais de manière raisonnée. » Responsable de l'enclos de réintroduction de la cigogne à Raedersdorf (huit individus qu'il nourrit encore chaque jour), initiateur du sentier de découverte botanique et de la fête des rues de son village, organisateur de la fête de l'amitié entre le Jura suisse et le Jura alsacien, on ne compte plus les réalisations dont il fut l'instigateur et la cheville ouvrière. Sous ses multiples casquettes et

dans son oeil pétillant, bouillonne encore et toujours un enthousiasme communicatif. Le plus beau mot de la langue française pour Jean-Pierre Acker est le mot « nature », à tous les sens du terme, s'empresse-t-il d'ajouter. La nature avec un grand « n », mais surtout le fait d'être et de demeurer naturel. Parce que Jean-Pierre Acker a horreur de l'hypocrisie, des comportements travestis, sauf au théâtre, bien entendu !

Un homme de théâtre

La découverte du théâtre, au lycée Lambert de Mulhouse, avec un professeur passionné qui l'a profondément marqué (un exemple, un maître à penser ?), lui inoculera le virus de la mise en scène. Un virus toujours très virulent, puisque le Elsasser Theater de Raedersdorf qu'il dirige, entame sa douzième saison, avec l'adaptation alsacienne du célèbre Dîner de cons. « Une pièce légère, mais une pièce difficile, quoi qu'on en pense, un vaudeville élaboré, avec une morale et du sentiment. » La mise en scène et le travail de l'acteur sont ses deux chevaux de bataille, plus que le jeu en lui-même. Modeste, Jean-Pierre Acker estime être un mauvais comédien. Mais lorsqu'il parle d'adaptation et de mise en scène, de son plaisir à faire cohabiter la double richesse de l'alsacien et du français au sein d'une même pièce, ses yeux s'illuminent. La magie du théâtre, intacte comme au premier jour, opère encore et toujours.

Un répertoire original

La troupe du Elsasser Theater de Raedersdorf monte, dans un répertoire alsacien, des pièces sortant de l'ordinaire. Obaldia, Holberg, Molière, Kleist... Jean-Pierre Acker puise son inspiration où bon lui semble, sans être ni frondeur, ni consensuel à tout prix. Ses seuls impératifs sont le plaisir et la qualité. Conscient d'avoir la latitude de faire ce qui lui plaît, il n'hésite pas à explorer les pistes qui lui semblent intéressantes, même si certaines pièces ont moins de succès que d'autres. « Tant mieux pour ceux qui viennent, tant pis pour les autres ! » Et ceux qui viennent sont nombreux ! Il y a d'ailleurs des fidèles de Raedersdorf, comme il y eut des fidèles de Bendorf voilà plus de vingt ans (Jean-Pierre Acker participa à l'aventure de la troupe de Bendorf soutenue par André Leroy, un épisode très formateur dans son cursus théâtral), parce que la charge émotive du théâtre est intemporelle. Molière est la référence absolue en termes de théâtre pour Jean-Pierre Acker. Molière dont il adapta très librement Le Bourgeois gentilhomme, une pièce qui reste d'actualité selon lui. « Surtout dans le Haut-Sundgau où nos contemporains sont nombreux à péter plus haut que leur cul ! » Jean-Pierre Acker, espiègle, aime pimenter ses actions et ses déclarations !

La magie et les rêves

La magie du théâtre permet à des gamins réservés de s'extérioriser et aux adultes de retrouver leurs jeux d'enfants. Au théâtre, les acteurs gagnent en assurance en sortant de leur rôle social. Une belle récompense pour cet enseignant dans l'âme. La vie n'est qu'une illusion où les hommes jouent à longueur d'année. Jean-Pierre Acker l'a bien compris. Son approche du théâtre reste ludique, le travail de la troupe de Raedersdorf s'effectue souvent dans une franche rigolade. Preuve, si besoin était, que qualité et divertissement ne sont pas antinomiques. Le rêve de théâtre de Jean-Pierre Acker serait de pouvoir jouer en plein air, comme à Seppois par exemple. « Mais c'est très difficile et cela nécessite une organisation très lourde ! » Si on lui confiait une baguette magique lui permettant de réaliser un unique vœu dans les cinq minutes, Jean-Pierre Acker aimerait qu'elle parvienne à « ramener le bon sens, une denrée qui disparaît de plus en plus dans nos existences ! » Ce bon sens paysan alsacien qu'il oppose souvent, avec ironie dans ses adaptations satiriques, à l'intellectualité citadine et au parisianisme.

Des projets plein la tête

Jean-Pierre Acker nourrit un autre rêve, celui de créer un cabaret alsacien local à Radersdorf, un véritable cabaret « comme à Paris ». Parce que pour lui, le spectacle doit continuer et sans cesse se renouveler. Show must go on ! Raedersdorf inaugurera sa nouvelle salle de spectacle l'année prochaine (la troupe joue pour l'instant à Fislis). Une occasion rêvée, selon Jean-Pierre Acker, pour donner libre cours à son imagination (et pour réaliser ses rêves ?). Face à la désaffection du jeune public pour le théâtre en dialecte, « la moyenne d'âge des spectateurs et des acteurs ne cesse d'augmenter ! », Jean-Pierre Acker n'hésite pas à imaginer des adaptations très novatrices. Comme à l'opéra par exemple, où un écran installé au-dessus de la scène traduit en simultané les dialogues du livret, et permet aux spectateurs non polyglottes, de suivre Don Giovanni ou Orfeo et Euridice dans le texte. Du théâtre classique traduit et adapté en alsacien, puis sous-titré en français, pour faire venir les jeunes au théâtre, Jean-Pierre Acker, jamais en panne d'idée, ne manque pas d'audace !

Humour et sensibilité

« Je regrette la tendance actuelle, qui consiste à faire effectuer des activités multiples aux gamins. On les stresse à longueur d'année, les enfants ne sont plus jamais livrés à eux-mêmes ! » Il est vrai que les enfants ont souvent des emplois du temps de ministres. Du tennis au piano en passant par la danse, les échecs et la natation, ils n'ont plus guère l'occasion de souffler, de profiter du temps « libre », de s'ennuyer en toute quiétude, pour faire fonctionner « leur » imagination et non pas celle des autres ! « Un gamin qui s'ennuie est un gamin qui existe ! » Dans son rôle d'éducateur, Jean-Pierre Acker veille à l'épanouissement personnel de l'enfant, afin qu'il soit en harmonie avec la nature et avec sa nature. « L'esprit de mon institution n'est pas d'enseigner à l'enfant beaucoup de choses, mais de ne jamais laisser entrer dans son cerveau que des idées justes et claires. » La phrase de Jean-Jacques Rousseau convient parfaitement à la mission que Jean-Pierre Acker assure avec passion, grâce à sa pureté de cœur et à sa confiance dans les hommes, servies par son humour et par sa sensibilité. Jean-Pierre Acker, en homme de conviction fidèle à son terroir, a assurément trouvé sa place dans son pré sundgauvien.

Amoureux de la vie

Loin des salons où l'on se pique de culture, mais tout aussi loin de la trivialité facile en matière de théâtre, Jean-Pierre Acker n'aime pas enfoncer toujours le même clou. Comme l'écrivain-académicien René de Obaldia, dont il traduisit et adapta en alsacien la célèbre comédie « Du vent dans les branches de Sassafras », amoureux inconditionnel de la vie qui n'hésite pas à varier ses plaisirs, il ne se prend jamais au sérieux et tire son audace de son humour. animateur, initiateur, homme-orchestre, Jean-Pierre Acker est en fait cet instituteur dont on rêve lorsqu'on a quitté les bancs de l'école, ce Schüälmeichter que les têtes blondes et les habitants privilégiés de Raedersdorf ont la chance de côtoyer chaque jour.

Bernard Jurth

« A Dirmel em Tisch » : représentations ce soir et demain soir à 20h30 à la salle communale de Fislis. Réservations au 03 89 40 77 93.

© Dernières Nouvelles d'Alsace, Vendredi 5 Avril 2002. . Tous droits de reproduction réservés
